

8ÈME ÉDITION DU FIFDH

18'000 FESTIVALIERS

QUATORZE THÉMATIQUES

QUATRE-VINGTS INTERVENANTS

PALMARES

GRAND PRIX DE L'ÉTAT DE GENEVE  
D'UNE VALEUR DE 10'000 CHF

PRIX DE LA FONDATION BARBARA  
HENDRICKS POUR LA PAIX ET LA  
RECONCILIATION en l'honneur  
de Sergio Vieira de Mello  
d'une valeur de 5000 CHF

GRAND PRIX DE L'ORGANISATION  
MONDIALE CONTRE LA TORTURE  
d'une valeur de 5000 CHF

PRIX DU JURY DES JEUNES

La huitième édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) a connu un succès sans précédent. Affirmant plus que jamais sa fonction de **tribune libre** face au **Conseil des droits de l'homme** et le **rôle essentiel du 7ème art** pour promouvoir les droits humains, il a attiré cette année quelque **18'000 festivaliers**. A l'heure où l'universalité de ces droits fondamentaux est remise en question par certains Etats, des cinéastes, des défenseurs des droits de l'homme, des journalistes et des artistes se sont réunis au FIFDH pour dénoncer, loin des compromis politiques, les violations à la dignité humaine. Avec 14 thématiques, pas moins de 80 intervenants, 10 documentaires de création et 12 grands reportages en compétition, le Festival a démontré qu'il était un espace indispensable de dialogue au coeur de la Genève internationale.

Composé cette année de **Golshifteh Farahani**, actrice, **Tony Gatlif**, cinéaste, **Hina Jilani**, avocate et **Jean-Maurice Ripert**, envoyé spécial de l'ONU pour l'aide au Pakistan, le Jury du festival du Film et Forum International sur les Droits Humains a primé :

« **Burma VJ - Reporting from a closed country** » de **Anders Høgsbro Østergaard**

« En couronnant ce film, le Jury a entendu soutenir tout un peuple en marche vers la liberté. Les images sont des images volées au régime militaire par les Birmans eux-mêmes, qui avec de petites caméras amateurs nous racontent leurs espoirs, leur lutte, l'engagement déterminé des moines, les risques mortels encourus par les journalistes. »

Ex æquo avec :

« **Dirty Paradise** » de **Daniel Schweizer**

« En choisissant ce film, le Jury a voulu dénoncer, aux côtés des Indiens Wayana, un crime écologique qui frappe très durement un peuple pacifique et démuné, en harmonie avec une nature que l'homme moderne s'acharne à détruire. »

« **Children of War** » de **Bryan Single**

« Ce film donne la parole à des enfants, filles et garçons, acteurs forcés d'une guerre qui n'est pas la leur. Nous devons entendre la voix des enfants du Congo, comme celle de tous les enfants dans la guerre. Nous devons les aider à retrouver les chemins d'une vie qu'on leur a volée. »

« **Nino's Place** » de **Aude Léa Rapin et Adrien Selbert**

« Pour un grand reportage qui, en revenant sur les horreurs commises à Srebrenica en 1995, ne fait pas seulement œuvre de mémoire, mais questionne sans ménagement des attitudes d'indifférence et de résignation face aux attentes des victimes et de tolérance à l'égard de leurs bourreaux. »

« **Burma VJ - Reporting from a closed country** » de **Anders Høgsbro Østergaard**

« Pour un film particulièrement prenant qui nous fait parvenir des images fortes et uniques, pour le courage des journalistes, sans lesquels la répression du peuple birman resterait méconnue. Ce documentaire démontre que même dans des conditions extrêmes, la solidarité et l'espoir peuvent exister. »